



Continuité pédagogique, numérisation des apprentissages, «vacances apprenantes» ... Quelles suites ?

Il est encore un peu tôt pour se perdre en projections mais la politique de Blanquer laisse présager une utilisation abusive des moyens d'apprentissage (peu concluants) mis en place dans ce contexte extraordinaire. La classe virtuelle, la remise à niveau durant les vacances l'appel récurrent au volontariat sont autant de moyens, à long terme, de réduire les effectifs au sein de l'EN et de réduire les coûts. Déjà, dans l'enseignement professionnel, un dispositif est en expérimentation. ProFan, décrit comme un projet au service de « l'excellence », propose dans un jargon technique de former l'élève via le numérique. L'objectif ? Faire de cet élève un·e futur·e travailleur·se, pouvant répondre toujours plus vite et à n'importe quel moment aux demandes de la hiérarchie, autrement dit acquérir les « compétences nécessaires pour les emplois de demain. »

L'état d'urgence et le confinement ont créé un précédent éducatif et permettra à Blanquer ou son successeur d'envisager une école du tout numérique, où les enseignant·es ne seront plus indispensables dans la transmission du savoir. Pour la CGT Educ'Action, la construction des savoirs et des connaissances ne peut s'envisager sans interaction sociale. L'encadrement des élèves, par l'ensemble des personnels (d'enseignement, d'éducation, administratifs et agents...), est essentiel à la construction de l'élève en tant que futur·e citoyen·ne.

Quand viendra l'heure du bilan de la période « classe à la maison », La CGT Educ'Action n'acceptera pas qu'il se limite à une nouvelle « opération de com » du ministère sur la continuité pédagogique et le numérique. Le ministère est comptable du défaut de formation de ces dernières semaines et doit donner aux personnels et aux élèves les moyens de compenser ces manques ...

Violette Richard-Andrieu
David Musart